

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

13 février 2022

Pasteur Yves Noyer

Texte :

1 Corinthiens 15, 12-20

Notes bibliques

Exceptionnellement je me centre aujourd'hui sur ce seul texte de l'apôtre Paul ! J'en justifie ainsi le choix : ce texte est un des textes les plus importants de l'école paulinienne ; tout le chapitre porte sur la difficile et centrale question centrée sur la résurrection .

Voilà pourquoi je me permets de proposer aux prédicateurs de notre Église de se centrer exclusivement sur ce chapitre 15 ; il en vaut bien la peine, y compris pour nous servir d'occasion favorable pour une croissance spirituelle !

1. Le passage proposé pour ce dimanche

Le verset 12 est typiquement un argument fondé sur la rhétorique, c'est-à-dire sur l'art de la mise en discussion. Il s'agit de mettre en lumière la contradiction entre la foi au Christ ressuscité et la négation de la résurrection des morts. En effet, si Jésus est venu partager notre condition pour nous sauver de tout ce qui nous esquinte et nous défigure, alors la conclusion s'impose : la résurrection du Christ Jésus fonde la résurrection des êtres humains et donc notre propre résurrection ; c'est là l'œuvre de Dieu et elle est merveille à nos yeux !

La foi au Christ se fonde sur l'œuvre voulue par Dieu son Père, et pour laquelle il a été envoyé dans le monde. C'est ce que contiennent les versets 13 à 15.

Et la rhétorique se poursuit des versets 16 à 19 en énonçant la conséquence de la position négative du verset 12 b : il n'y a pas de résurrection des morts.

Elle s'interrompt par le cri de la foi au Christ ; celui-ci commence par ce « Mais non » du début du verset 20 pour se centrer sur cette affirmation décisive pour la foi : « Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui sont morts. »

Mais il se trouve que ce raisonnement soutenu par l'apôtre Paul repose sur la rhétorique et est porté par ce qui précède pour introduire ensuite ce qui est développé après. Voilà pourquoi il me semble



judicieux de porter notre attention sur l'ensemble du chapitre et de faire porter la prédication de ce dimanche sur les lignes principales telles qu'elles y sont développées

2. La totalité du chapitre

Le texte commence donc bien au verset 1 pour se terminer au verset 58 par une exhortation tout aussi importante mais qui n'est pas moins dépendante de toute l'argumentation développée par Paul. Je plaide donc pour la prise en considération de l'ensemble du chapitre, car non, nous ne perdrons pas notre temps ! Bien plus, nous progresserons fortement vers la maturité de la foi... Je souhaite donc à chacun d'entre vous cette maturation ainsi qu'à bon nombre des auditeurs à venir !

Cherchons à repérer une structure à ce chapitre. Il est constitué d'un premier développement (versets 1 à 11) qui se centre sur ce que Paul a reçu et ensuite transmis et qu'il appelle ici l'Évangile : « Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures... il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. Il est apparu... » (1 Corinthiens 15, 3 et 4).

Puis c'est le temps de la discussion de thèses défendues par des chrétiens peut-être gagnés par des thèses gnostiques (entre autres se caractérisant par un mépris de la chair). Cette discussion va jusqu'au verset 20 qui consiste dans un cri de la foi ; ce n'est en aucun cas une preuve et nous n'avons donc pas à le considérer comme tel mais bien plutôt comme un exposé ferme de l'Évangile accueilli par la foi confiante : « Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui sont morts. » (15, 20). C'est dire que la résurrection du Christ précède et promet la résurrection de tous ceux qui sont en Christ : « en Christ, tous recevront la vie. » (15, 22). Cet argument est confirmé par la suite de la réflexion de Paul contenue au verset 23 : « ...puis ceux qui appartiennent au Christ, lors de sa venue ». Nous ne pouvons pas tirer de ce texte une extension à tous les êtres humains car cela demeure encore un mystère demeuré caché en Dieu.

Je remarque le développement contenu au début de ce verset 22 : « comme tous meurent en Adam, en Christ, tous recevront la vie... », introduisant dans la réflexion de Paul une affirmation caractéristique de l'école paulinienne et reprise dans la suite du chapitre 15, aux versets 45 et suivants, puis dans l'épître aux Romains (5, 12 à 21) et prolongée en Éphésiens 2, 11 à 22, plus particulièrement en 15 à 19.

Vient ensuite une digression sur l'ampleur de la soumission de « tout » au Christ qui se prolonge peut-être jusqu'en 15, 34. Et Paul reprend ensuite son propos avec cette question qui peut paraître secondaire voire superflue : « comment les corps ressuscitent-ils ? » mais qui permet à l'apôtre de développer une comparaison fort utile avec deux expressions différentes : d'une part entre les corps célestes et les corps terrestres (verset 40), qui se corrige par l'expression de l'homme terrestre et l'homme céleste (au verset 47), d'autre part entre le corps animal et le corps spirituel (verset 44) et ainsi sur le premier Adam et le dernier Adam. Nous pouvons repérer ce nouveau développement du verset 35 au verset 50 ; je crois pouvoir dire qu'il me semble essentiel en ce qu'il permet d'établir une similitude et aussi une différence qualitative entre le corps animal et le corps spirituel, le premier Adam et le dernier Adam ainsi que l'affirmation de l'œuvre accomplie par celui-ci : il est « ... un être spirituel donnant la vie » (voir 15, 45).

A quoi peut nous servir ce long développement ? Dans la foi au Christ ressuscité, nous pouvons grandir en accueillant cette double affirmation : le corps de l'être humain sera à la fois similaire et différent à celui que nous connaissons en ce temps-ci.

Et de ce fait, alors que Paul a pu écrire que « le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort » -verset 26), il peut tirer cette confession de son long développement : « Mort, où est ta victoire ? Mort, où est ton

aiguillon ? » (verset 55). Et cela l'amène à exprimer une action de grâces et une exhortation qui terminent ce long et dense exposé.

Un point demeure pourtant ouvert à la suite de cette première étude ; je ne peux que l'évoquer ici alors que je l'aborderai de manière plus substantielle dans la prédication : celui qui consiste à mesurer l'effet de cette annonce de notre propre résurrection. L'effet se fait-il sentir dès aujourd'hui, pour ce temps-ci, ou n'est-ce que pour le futur ? Je crois que le fondement solide peut être trouvé dans cette citation utilisée par un compagnon de l'apôtre Paul : "Eveille-toi, toi qui dors, lève-toi d'entre les morts et sur toi le Christ resplendira." Certes, il s'agit de la citation d'un texte inconnu mais il est possible de penser qu'il donne bien accès à une affirmation importante pour la foi chrétienne : Dieu nous re-suscite dès maintenant afin que nous puissions nous relever de toutes nos chutes et continuer à grandir ainsi dans la foi, l'espérance et l'amour. Ainsi avons-nous besoin de ces deux présentations typographiques pour prendre la mesure de cette affirmation concernant la résurrection : Dieu nous re-suscite et nous ressuscitera lors du retour du Christ. Ce processus essentiel est donc déjà commencé et inauguré durant ce temps de la foi, de l'espérance et de l'amour. Il sera parfaitement accompli dans le Royaume de Dieu...

Proposition de prédication

Lecture biblique : 1 Corinthiens 15, 1 à 58

Chers frères et sœurs,

Voici un texte qui peut être pour nous l'occasion d'accéder plus nettement au contenu de l'Évangile, c'est-à-dire de la Bonne Nouvelle, afin d'accueillir le don de la vie nouvelle que nous fait Dieu Notre Père en son Fils et par le Saint-Esprit. Et nous sommes de ce fait appelés à exprimer à Dieu notre reconnaissance pour son don.

Car cette Bonne Nouvelle consiste aujourd'hui en une affirmation que Paul développe de manière substantielle, tant il la comprend comme essentielle pour l'Évangile : nous faisons l'objet d'une promesse de Dieu, qui consiste à nous donner la vie éternelle. Et nous sommes appelés à vivre de ce don dès maintenant, dans la perspective qu'ouvre la résurrection du Christ Jésus et qui s'accomplira par notre propre résurrection. Tout le raisonnement que l'apôtre déploie dans ce chapitre 15 de la première épître aux Corinthiens, et qui s'appuie sur la rhétorique fréquemment pratiquée en son temps, a pour but de faire comprendre à ses auditeurs et lecteurs en quoi consiste l'œuvre opérée par Dieu en son Fils : comment il manifeste sa gloire en relevant de la mort celui qu'il avait envoyé dans le monde. Oui, Dieu a envoyé Jésus pour être le "Dieu qui sauve", et qui sauve les êtres humains de leur incapacité à croire vraiment en lui. Désormais, par l'œuvre du Saint-Esprit en nous, nous sommes rendus capables de vivre, dans la foi, des dons qui nous sont faits, et vraiment traduire en chacun de nous les capacités d'être ces femmes et ces hommes créés de nouveau et d'en-haut. Il nous importe de comprendre qu'ainsi les concepts si importants de création et d'alliance sont accomplis en Christ et seront accomplis dans le surgissement parfait du Royaume de Dieu. Celui-ci s'est pourtant déjà manifesté durant la venue de son Messie en Jésus et est aujourd'hui poursuivi par le don du Saint-Esprit, cet Esprit de Dieu déjà à l'œuvre depuis la première Pentecôte chrétienne. Ainsi, sommes-nous rendus capables de vivre dès à présent le don de la vie nouvelle.

L'annonce que Paul fait ainsi tout au long de ce chapitre 15 a pour but de nous aider à croire que le Christ ressuscité est le premier-né d'une multitude de frères et de sœurs, déjà bénéficiaires du don de la vie nouvelle, préparés dès maintenant à l'œuvre de délivrance qu'il accomplira en vue de la suppression du mal et de la

mort. Ce sont en effet les concepts théologiques de création et d'alliance qui sont fondamentaux pour comprendre cette pensée élevée de l'apôtre des Gentils. Dieu révèle en Jésus son œuvre de salut en faveur des êtres humains, ses créatures par excellence, puisque c'est avec eux et pour eux qu'il établit son alliance et leur donne le mandat de conduire l'ensemble de sa création. La mort et le mal étant des obstacles majeurs à l'accomplissement de son œuvre, il les prend en considération au point de programmer leur destruction en son Christ, par sa victoire sur le mal et par sa résurrection. Comme son objectif est de faire vivre à tous les êtres humains ce renouveau radical de la vie nouvelle, il leur fait la promesse de les ressusciter. Mais ici, il nous faut prendre au sérieux tout ce qui se produit ici et maintenant dans la vie des êtres humains : alors que durant le quotidien de leurs jours, ils tombent régulièrement en oubliant Dieu et en ne se comportant pas comme ses enfants aimants, celui qui se révèle comme leur Père les **relève** et les **re-suscite** pour leur permettre de retrouver la position des êtres humains véritables, la position **debout**, conforme à leur dignité d'enfants de Dieu. Car c'est bien de cette révélation qu'il s'agit : même pécheur, l'être humain reste et demeure créé par Dieu et promis à cette adoption filiale. La résurrection promise est le signe que nous espérons et qui sera manifesté dans la destruction du "dernier ennemi", la mort. Voilà pourquoi nous sommes appelés à entendre et à accueillir cet appel de l'épître aux Éphésiens : "*Eveille-toi, toi qui dors, lève-toi d'entre les morts, et sur toi le Christ resplendira.*" (Éphésiens 5, 14).

Il nous reste un point essentiel à comprendre, sœurs et frères, celui qui réside dans cette double affirmation développée dans les versets 35 à 56 : d'une part la similitude du corps de l'être humain d'aujourd'hui avec celui qu'il aura du fait de sa résurrection, d'autre part, la radicale différence entre le corps corruptible et le corps incorruptible (voir les versets 42 à 50). L'expression utilisée dans les deux cas doit être utile pour nous aider à comprendre que ce corps spirituel de l'homme céleste est à la fois différent et similaire au corps animal de l'homme terrestre. Cette double caractéristique se fonde sur cette affirmation qui est exprimée au sujet du premier homme, Adam, qui fut "un être animal doué de vie" alors que le dernier Adam est "un être spirituel donnant la vie". Pour bien comprendre cette expression, nous avons besoin de l'approfondissement de la pensée de Paul, que nous trouvons dans le cinquième chapitre de l'épître aux Romains, postérieure à la première épître aux Corinthiens ; là, Paul poursuit la comparaison entre le premier Adam et le Christ Jésus qui devient ainsi le dernier Adam. Ainsi avec cette double contribution de l'épître aux Romains et de la première épître aux Corinthiens, nous pouvons comprendre que c'est bien en suivant le Christ, premier-né d'entre les morts et dernier Adam, être spirituel donnant la vie, que nous pouvons recevoir ce don de la vie nouvelle en étant **dès maintenant** sans cesse **re-suscités** par Dieu et en croyant que nous serons **ressuscités au jour où le Royaume de Dieu deviendra pleinement notre présent**. Oui, sœurs et frères, croyons au Christ ressuscité et croyons que Dieu nous ressuscitera pour former avec son Fils le peuple qui vivra dans la pleine communion avec lui, en étant délivrés de manière définitive de tout ce qui aujourd'hui encore, nous défigure et nous fait souffrir, plus précisément tous les maux et toutes les formes de morts. Oui, soyons les femmes et les hommes créés de nouveau et vivant de la vie nouvelle. Et sachons répondre à cette œuvre de Dieu en étant ceux qui vivent dans la foi, l'espérance et l'amour et en rendant grâces à Dieu, lui qui est Notre Père.

Amen.

Coordination nationale Evangélisation – Formation

Église protestante unie de France

47 rue de Clichy

75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr